

Gontran (mi bémol)

Blair



Tous

De-

On

Au



les ma - tins Gon - tran se ré - jou - it d'être un gros porc, quand il se
hors com-plai-sam - ment les lé - preux com - pa - rent leurs croûtes. En
sonn'c'est la voi - sin' qui vient s'é - cou - ter par - ler d'elle "moi
tri - bu - nal, Gon - tran se - rein ex - po - se sa dé - fense: "Dé -



marre en vo - mis - sant ça fait "glou glou" les en - fants crient "en-core!" et
noir en rouge en blanc dans la rue par-tout s'é - ba - ttent les scouts.
j'sui du genr' qui, j'suis comm ça, j'es - time a - voir droit, j'suis pas d'celles et
so - lé j'au - rais tant pré - fé - ré pou - voir re - gret - ter mon geste; Et



lors-qu'ils le ta - quinent en rapp'-lant à son sou - ve - nir que le dé -
"Enfin li - bres" crient - ils en s'em-bras - sant a - vec é - moi Si hon -
si j'ai chan - gé j'y peux rien je le quitte il le faut..." Mais au mi -
n'al - lez pas croire que j'a - gisse ain - si par mal-veil - lance, Mais pour en



goût d'être un na - bot ne le fe - ra ja - mais gran - dir, il s'en -
teux hi - er en - core ils sont si fiers de leurs té - nias de - puis
lieu de sa phras' Gontran l'é - touffe a - vec un poi - reau Et jus -
ai - mer quel-ques uns il me faut dé - tes - ter le reste." Et tan -

25

29

33

37

41

48

Tous les matins Gontran
se réjouit d'être un gros porc,
quand il se marre en vomissant ça fait
"glou glou" les enfants crient "encore!"
et lorsqu'ils le taquinent
en rapp'lant à son souvenir
que le dégoût d'être un nabot
ne le fera jamais grandir,
il s'enferme chez lui pour se recueillir,
et il regarde en souriant
s'étaler sous ses grand yeux gloutons
les sentiments vulgaires à la télévision
les sentiments vulgaires à la télévision

Dehors complaisamment les lépreux
comparent leurs croûtes.
En noir en rouge en blanc
dans la rue partout s'ébattent les scouts.
"Enfin libres" crient-ils
en s'embrassant avec émoi
Si honteux hier encore
ils sont si fiers de leurs ténias
depuis qu'ils savent que toute la troupe en a
tandis qu'un jeune coeur meurtri
chante avec bruyante passion
ses sentiments vulgaires à la télévision
ses sentiments vulgaires à la télévision

On sonn' c'est la voisin'
qui vient s'écouter parler d'elle
"moi j'sui du genr' qui, j'suis comm ça,
j'estime avoir droit, j'suis pas d'celles
et si j'ai changé j'y peux rien
je le quitte il le faut..."
Mais au milieu de sa phras'
Gontran l'étouffe avec un poireau
Et jusque dans ses ultimes soubresauts
L'on sent nager en elle
comme l'eau dans un poisson
les sentiments vulgaires de la télévision
les sentiments vulgaires de la télévision

Au tribunal, Gontran,
serein expose sa défense:
"Désolé j'aurais tant préféré
pouvoir regretter mon geste;
Et n'allez pas croire que
j'agisse ainsi par malveillance,
Mais pour en aimer quelques uns
il me faut détester le reste."
Et tandis qu'on le conduit à la potence,
Les rebelles en troupeau
bénissent dans leur communion
les sentiments vulgaires à la télévision
les sentiments vulgaires à la télévision